

## Jeux et pandémie

# Dans la Broye, la fièvre des lotos remonte doucement

**L'introduction du pass sanitaire permet de relancer l'organisation de lotos, après des mois de pause. Reportage à Montet (FR).**

Sébastien Galliker

«On prend toujours le 12, en hommage à notre maman, qui était née en 1912.» En ce dimanche soir de septembre, Antoinette Broye choisit ses cartons de loto à l'entrée de la grande salle de Montet, dans la Broye fribourgeoise. Se qualifiant volontiers comme une «enragée» de loto, cette Broyarde, établie à Genève, a fait exprès le déplacement du bout du Léman pour renouer avec sa passion. «Ma sœur m'a appelée en semaine pour venir la trouver. Quand elle m'a dit qu'il y avait un loto le soir, cela m'a convaincu», reprend la Genevoise.

Dans ce village de la Broye fribourgeoise, le virus du loto a timidement repris le dimanche soir de la Bénichon. «D'habitude, c'est le loto de la saison qui fonctionne le mieux. Il laisse une jolie caisse à la société de jeunesse. Vu que nous étions les seuls au calendrier, on craignait un peu d'avoir beaucoup de monde, mais si les habitués sont revenus dans les deux restaurants du village, la salle communale a attiré à peine 60 personnes, alors qu'on peut monter jusqu'à 200 joueurs en serrant les places», relate Guy Pury, président de l'Union des sociétés locales (USL). Avec plus de 150 personnes réunies ce dimanche et quasi autant dans les bistrotts, le patron de l'USL a le sourire aux lèvres.

## Pass sanitaire

Les lotos permettent souvent aux sociétés locales d'équilibrer leurs budgets. À Montet, les présidents ont décidé de relancer la machine en profitant de l'introduction du pass sanitaire. Certes, il s'agit dès lors de rajouter du personnel aux entrées pour les contrôles, mais ensuite, masques



Après des mois d'arrêt à cause de la pandémie, les passionnés du loto peuvent peu à peu se retrouver autour des jetons. JEAN-PAUL GUINNARD

«Ça fait du bien de revoir du monde. Je suis vaccinée et ici tout le monde l'est ou est testé négatif, c'est donc rassurant.»

Marguerite, joueuse de loto de Missy

et distances sociales passent aux oubliettes. Seuls quelques distributeurs de désinfectant sont maintenus.

Pas de quoi faire peur à une clientèle pourtant souvent âgée. «Je n'ai jamais été trouillarde. Je n'ai pas non plus fait une maladie quand les lotos se sont arrêtés avec la pandémie, mais je suis contente de revenir», glisse Élisabeth, joueuse de Combremont. Elle rappelle au passage que les lotos constituaient parfois des oc-

casions de sorties uniques pour certains seniors.

C'est le cas de Marguerite, venue de Missy: «Ça fait du bien de revoir du monde. Je suis vaccinée et ici tout le monde l'est ou est testé négatif, c'est donc rassurant.» Sur les tables, les gris-gris sont enfin de retour après quasi dix-huit mois d'absence dans la Broye, même si la reprise est encore timide. Givisiez et Montilier, deux places fortes fribourgeoises, ont relancé leurs animations. Mais

à l'instar de Rueyres-les-Prés, Mecque broyarde de ce loisir, où une centaine de lotos était organisée chaque année, on préfère souvent attendre octobre, voire janvier.

## Reprise timide

Les lotos étant facilement fréquentés par des seniors, dont le taux de vaccination est plus élevé que la moyenne, pourquoi le virus du loto remonte-t-il si timidement? «Les gens ont peut-être encore peur de se réunir à plusieurs, pense Guy Pury. Et l'usage du pass sanitaire avec son QR code venait d'entrer en vigueur quand nous avons organisé notre premier loto. Depuis, le public a vu que c'est très simple d'utilisation.» La contrainte n'a en tout cas pas retenu Brigitte Gasser, amatrice des lotos broyards, qui s'est déplacée spécialement de Missy Orbe. Il y a deux semaines, elle avait gagné. Elle espère bien remporter ce soir.

Cette joueuse ayant rejoint sa place, la crieuse Émilie Corninboeuf peut remporter d'un premier pion son sac. C'est le 11. Dommage pour les deux sœurs! Dans une ambiance tendue, le quine est reporté au restaurant de la Caravane. Au numéro 70, la salle s'agit pour le double quine remporté en place. «C'est stressant de crier le quine, mais c'est aussi un plaisir», glisse la crieuse, qui se critique comme timide et reprend après dix-huit mois de pause. Alors forcément, il faut renouer avec la technique, la sonorisation pour que tout roule. Mais le loto, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas.

## Lente reprise vaudoise

● Selon le site *Infoloto.ch*, portail romand du loisir, les organisateurs vaudois remettent aussi le couvert ces jours, notamment à Vevey ou Berolle. À Yverdon, la reprise est prévue fin octobre à la salle de la Marive. À Payerne, la dernière édition du journal communal affichait un calendrier de quinze dates, avec reprise dès la fin du mois de novembre. «C'est moins

qu'avant, mais c'est déjà une satisfaction vu l'incertitude actuelle. Après, si les premiers rendez-vous ne fonctionnent pas, certaines sociétés pourraient renoncer pour s'éviter des pertes», commente Philippe Savary, en charge des lotos pour l'USL locale.

«J'imagine que cela va reprendre dès que le public se sera habitué au pass sanitaire», commente

Marco Feruglio, d'Infoloto. Contactée, la police cantonale du commerce n'est pas en mesure de dresser un bilan de cette reprise automnale. «Peu importe que les gains soient en nature ou en espèces, les autorisations de lotos sont de compétence communale», répond le juriste Luc Humbert, renvoyant vers les communes ou les associations de sécurité régionales.

## Lausanne

### Compromis sur les horaires des nocturnes

Lausanne va organiser différemment ses nocturnes de décembre. Les représentants des commerçants et le syndicat Unia sont parvenus à un accord et le Conseil communal est appelé à modifier son règlement. Le régime actuel prévoit trois soirées d'ouverture jusqu'à 22 h. Il est désormais proposé d'autoriser jusqu'à six soirs consécutifs jusqu'à 20 h les jours ouvrables, y compris le samedi. Il s'agit de rendre les nocturnes plus en phase avec les modes de consommation de la clientèle et de diminuer les heures du personnel en soirée, a communiqué lundi la Ville. **ATS**

## Vaccination

### Nouveaux centres sans rendez-vous

Vaud poursuit ses efforts pour faciliter la vaccination contre le Covid-19. Trois centres d'injection sans rendez-vous sont mis sur pied à Aigle, Aubonne et Orbe. Toutes les personnes âgées de 16 ans ou plus et n'ayant pas été testées positives au coronavirus dans les quatre semaines précédentes peuvent se présenter, a communiqué le Canton. À Aigle, la structure est déjà ouverte, à côté de la gare, jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. À Orbe, c'est la salle du Casino qui sera réquisitionnée, du 4 au 8 octobre. À Aubonne, les piqûres seront effectuées dans l'entrée d'Ikea, du 11 au 13 octobre. **ATS**

## Grandson

### Une opposition attendue contre le projet de décharge

Le Canton a remis à l'enquête publique le 11 septembre le projet de décharge aux Échatelards. La première mouture en 2018 avait soulevé 1304 oppositions. Dont celle de l'Association de protection de l'Arnon et sa région (APAR), qui a annoncé lundi qu'elle allait s'opposer à ce nouveau projet. L'APAR a analysé le dossier avec des experts techniques, relevant «de graves lacunes sur de nombreux sujets». La conformité à la LAT de la durée de la planification sur trente-cinq ans est remise en doute, notamment. **FRA**